

Réveillons... la lutte pour nos libertés numériques avec l'EFF (notamment)

Avant d'entrer en résistance contre la surveillance, il nous faut lutter contre notre faculté à oublier, tant tout nous invite à passer à autre chose. La surveillance, elle, ne connaît pas la trêve des confiseurs.

C'est pourquoi le rapide bilan proposé par l'[EFF](#) (Electronic Frontier Foundation) est précieux et s'accompagne d'une perspective pour 2015, celle de poursuivre le combat au plan de l'information mais aussi à celui de l'action judiciaire et politique.

Faut-il vraiment rappeler au lecteur que de notre côté de l'Atlantique aussi, une action vigilante et continue sur ces deux plans est évidemment nécessaire, aux côtés en particulier de [la Quadrature du Net](#), qui a besoin de [notre soutien permanent à ses initiatives](#), et pas seulement de notre soutien financier.

Que 2015 soit pour tous une année heureuse qui nous fasse faire un petit pas de plus vers des libertés numériques précieuses mais fragiles.

C'est à nous d'y veiller.

Ce que nous avons appris sur l'espionnage de la NSA en 2014 – et les combats que nous mènerons en 2015

[Article original sur le site de l'EFF](#)

Traduction Framalang : KoS, Sky, AFS, Achille, r0u, goofy

Après 2013, une année record où une lumière crue a été

projetée sur les programmes de surveillance secrets de la NSA, à la fois de la part des lanceurs d'alerte et par les actions en justice engagées grâce à la Loi pour la liberté d'information ([Freedom of Information Act](#)), le rythme des révélations en 2014 a significativement ralenti.

Mais ce n'est pas parce que tous les secrets de la NSA ont été révélés.

En fait, quelques-unes des informations les plus significatives sur les programmes de surveillance de la NSA restent encore secrètes. Malgré l'une des plus importantes fuites de l'histoire américaine et malgré la promesse de déclassifier autant que possible des informations sur ces programmes, près de deux ans plus tard, le gouvernement continue de refuser de fournir au public les informations dont il a besoin. Par exemple, les responsables du gouvernement continuent à ne pas répondre à une question simple mais d'importance vitale : quel type d'information la NSA collecte-t-elle sur des millions ou des centaines de millions d'Américains, et sur des citoyens de tous les autres pays par la même occasion ? Et le gouvernement refuse toujours de communiquer les décisions les plus importantes du tribunal de surveillance du renseignement extérieur ([United States Foreign Intelligence Surveillance Court](#) : la cour secrète chargée en principe de contrôler les programmes de surveillance gouvernementaux).

Malgré un ralentissement en 2014, nous avons appris encore davantage de choses sur les programmes de surveillance de la NSA que nous ne connaissions pas auparavant :

- avec le programme Mystic, la NSA [enregistre toutes les communications par téléphones mobiles](#) des Bahamas et de l'Afghanistan et les conserve pendant 30 jours ;
- la NSA [vise spécifiquement les administrateurs système](#) – les personnes qui sont souvent chargées de maintenir les réseaux sains et sécurisés ;

- la NSA et ses partenaires [exploitent les applications mobiles](#), comme le populaire jeu *Angry Birds*, pour accéder aux informations privées des utilisateurs comme la localisation, l'adresse du domicile, le sexe et davantage encore ;
- la NSA cherche à développer sa capacité à [infecter des millions d'ordinateurs](#) en implantant des logiciels malveillants avec son programme TURBINE ;
- l'opération *Dishfire* de la NSA [collecte quotidiennement 200 millions de messages](#) (SMS) d'utilisateurs du monde entier ;
- la NSA intercepte « [des millions d'images par jour](#) – incluant environ 55 000 images dont la qualité permet la reconnaissance faciale » et les traite avec de puissants logiciels de reconnaissance faciale.
- la NSA espionne les leaders d'opinion et défenseurs des droits civiques – *The Intercept* a mis des visages sur certaines cibles de l'espionnage par la NSA, publiant les profils de [cinq leaders musulmans américains](#) qui ont été l'objet de surveillance. On y trouve un avocat, deux professeurs, un ancien membre de l'administration Bush et le fondateur du Conseil pour les relations américano-islamiques (*Council on American-Islamic Relations*) .

Malgré l'émergence de toutes ces informations, beaucoup trop demeurent encore secrètes.

Mais 2015 est pleine d'espairs. Déjà, suite à des [poursuites judiciaires engagées par l'EFF](#) grâce à la Loi pour la liberté d'information, une cour fédérale a ordonné au gouvernement de rendre publique au début de l'année 2015 une partie des avis encore secrets rendus par l'*United States Foreign Intelligence Surveillance Court*.

Nous avons également [lancé une campagne](#) pour réformer l'ordre exécutif 12333, et dans cette campagne, nous pressons le gouvernement à être clair par rapport au type d'informations collectées sur des millions de personnes à travers le monde.

Que ce soit devant une cour fédérale ou dans l'opinion publique, en 2015 nous continuerons à nous battre pour le droit de savoir. L'EFF se bat pour les droits numériques de chacun, [n'hésitez pas à les soutenir](#)



- Pour lire d'autres articles (en anglais) qui récapitulent les actions de l'EFF pour 2014, suivez [ce lien](#).